La loi de financ

LES CONFLITS SOCIAUX

M. Camille Chautemps a rendu sa sentence relativement à la grève

relativement à la grève des usines Goodrich

Il constate que le renvoi de l'ouvrier, cause du conflit, était justifié, invite la direction à rouvrir l'usine et les ouvriers à reprendre le travail

Mais la question des licenciements reste pendante et le conflit conflitable per des étaient représentées par M. Chartemagne froutin, secrétaire général de 1728, du Nord, et par les secrétaires syndicaux, qui Nord, et par les secrétaires ayndicaux, qui Nord, et par les secrétaires ayndicaux, qui Nord, et par les secrétaires de l'encultation à des salaires de l'encultation des libres demanderent une augmentation globale de 11. %, comprenant une élévation égale des salaires étable d'après le salaire moyen et une fraction à debatre entre les parties concernant les allocations familiales, compte attun de la présence de la métra un tére des raises des tenus de les renvoyer devant des arbitres cettes grève a eu pour cause détermit. L'arbitre examine ensuite les conditions dans lesquelles cet ouvrier a été licencie.

Il résulte de l'enquête que la direction des usines Goodrich a retenu contre Rivinor des negligences profession nelles qui, par leur répétition, pouvaient justifier son renvoit.

D'autre part, dit l'arbitre, ce conflit individuel ne peut constituer un confit collectif de tasvail mettant en œuvre la procédure d'arbitrage où aboutitrait une grève.

Il invite donc les parties à se rapprocher sans delai pour reprendre le dans la métallurgie du Nord.

Comme on le sait mardi, à 15 h., s'est tenus à la Présental des pontition des sus pridicaux, qui vorcitair departementale decinements reste pour une augmentation globale de 11 %.

Nord, et par les servitaire départementale decinements reste point de veu de leurs organisations des sahires en presente de la métallurgie de Lille. En brés parties departementale decida de les renvoyer devant des arbitres departementale decida de les renvoyer devant des arbitres conorier en travel d'après le salaire moyen et une frescitaire s'aboute des allocations familiales, compte de la con

5°) La direction est invitée à rou-vir l'usine et les ouvriers à reprendre le travail dans le plus court délai. Tou-tefois, il est reconnu, d'un commun ac-cord que la remise en marche ne pourra avoir lieu, pour des motifs techniques, que progressivement, un délai maximum d'un mois doit être envisagé à ce sujet; 6°) L'arbitre invite les parties à re-noncer à toutes représailles et à recher-cher de bonne foi. les garanties réci-proques d'une collaboration loyale pour l'avenir et du réglement de tout nou-veau confit par le recours à la conci-liation et à l'arbitrage. En remettant aux parties sa sentence

En remettant aux parties sa sentence arbitrale, M. Chautemps a fait la de-

arbitrale, M. Chautemps a fait la de-claration suivante:

« Au cours des entretiens qui ont pré-céde mon arbitrage, la direction de l'en-treprise Goodrich a fait connaître son intention, en raison du caractère injus-tifié et dommageable de la greve, de recourir au licenciement d'un certain nombre d'ouvriers, lugés par elle cou-pables d'avoir fomenté la grève sans raison valable.

nombre d'ouvriers, jusés par elle coupables d'avoir fomenté la grève sans raison valable.

« Les parties n'ayant accepté, de part ri d'autre, que ces licenciements fussent laisées à l'appréciation de l'arbitre, le patron voulant se réserver le droit de statuer librement, tandis que les ouvriers repoussaient le principe même de tout lleenciement, le n'avais pas la possibilité de me prononcer, quant à présent dans cette sentence, sur ce nouvel aspect du litige, mais le tiens à adresser aux parties un pressant appel pour qu'elles renoncent à des polemiques rétrospectives et à des représailles qui re pourrailent que perpétuer ou faire rebondir un si regrettable conflit.

« Sans doute, la direction de l'usine Goodrich invoque le caractère anormal d'une grève qui était injustifiée et qui a ausé à l'entreprise et aux ouvriers eux-mémes un important dommage, se l'outre une fraction des ouvriers une situation qui explique, aans la justifier, la soudaineté du mouvement.

vement.

> Il serait donc infiniment souhaitable que réglant les conditions de la reprise du travail dans un esprit d'apaiement, la direction se préoccupât surtout d'objection de la calla calla de la calla calla de la calla call la direction se préoccupât surtout d'obsenir du syndicet ouvrier, rous la cautenir du syndicet ouvrier, rous la cautenir du syndice touvrier, rous la cautenir du syndice touvrier, rous la cautenir du syndice de la Pédération des oroduits chimiques, les garanties nécessaires au de l'entreprise de la Pédération ou-prise de leurs patrons, respendit de l'entreprise de la Pédération ou-prise, secrétaire de la Pédération ou-prise, des produits chimiques, a analysé roit de jour en jour.

L'eur revendications n'ayant pas été leurs roits de jour en jour.

L'eur revendications n'ayant pas été satisfaites, les six osatte mineurs of the puits de leurs foi. Noël et du Nouvel An.

L'eur revendications n'ayant pas été satisfaites, les six osatte mineurs of the puits de puits de l'entreprise de la Pédération ou-prisent de partie de l'entreprise de la Pédération ou-prise des produits chimiques, a analysé ceux qui la trompent et la mutilent variours le que l'université puisse sizie surgit de nu l'université puisse size surgit de la Rond de nombreux chrétiens attachés à l'occasion des fêtes de le leurs foi. Noël et un l'université puisse size surgit de nu l'université puisse size surgit de nu l'université puisse size surgit de nu l'uni

Les salaires

dans la métallurgie du Nord

Trente-neuf navires sont maintenant immobilisés dans le port de Rouen

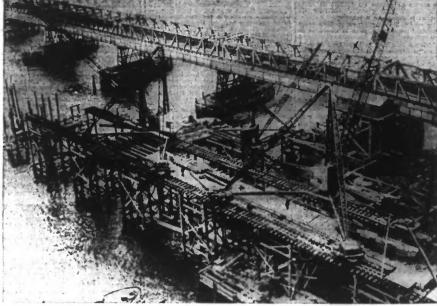
Rouen, 5 janvier. — La situation con-tinue de s'aggraver dans le port de Rouen où plus de 600 inscrits sont actuellement en grève Deux navires arrivés mercredi dans le port, le « Claudius-Magnin » et le « Perros-Fulric » se sont joints au mouvement. Ttrente-neuf navires sont sinsi immo-bilisés.

enlevés en plein jour à Paris ont été relâchés...

...après avoir promis de ne reprendre le travail qu'à la fin de la grève

Les grévistes des transports parisiens

reprennent le travail peu à peu



On construit sur la Tamise, à Londres, un nouveau pont qui ne compo riera qu'une seule arche, second plan, la passerelle temporaire qui permet la circulation en attendant son achèvement.

LES ÉMISSIONS

EN LANGUE ARABE

LE CHEIK HAFIZ WAHBA, ministro

d'Arabie à Londres.

rive au poste d'émission pour prononcer

une allocution.

S. Em. le cardinal Liénart a reçu

les voux du corps professoral

des Facultés catholiques

onsignes.
Il rappela le rôle de l'Université catho que, signala l'utilité de l'enseignemen

Nous adressons à sa sœur, Madame Dubois, et à sa famille, nos plus sin-cères condolèances. Les obsèques sont fixées à vendredi à 11 h., en l'église Saint-Honoré-d'Eylau. L'inhumation aura lieu à Bar-le-Duc.

L'inhumation aura lieu à Bar-le-Duc.

Nous apprenons la mort à Casabianca de M. le lieutenant-colonel loren du parc d'artillezie, officier de la Légion d'honneur.

M. le lieutenant-colonel Deren était àgé de 55 ans. Il était précédemment, commandant-chef d'état-major de la place de Dunkerque.

Gendre de M. et Mme Deren, de Néchin, il était le beau-frère de M. Deren-Rault, de Roubaix, de M. Lroulez, d'Hem, et de M. le commandant Cappoen, de Tournal.

poen, de Tournai.

Des funérailles émouvantes lui ont été faites à Casablanca.

Le corps sera ramené dès que possible à Armentières, où une cérémonie

religieuse aura lieu avant l'inhumation Le jour et l'heure en seront donnée ultérieurement.

En cette douloureuse circonstance, nous prions la famille du regretté dé-funt de bien vouloir trouver ici l'ex-pression de nos sentiments de condo-

SOLDES ROBES Hie COUTURE MANTEAUX, taille 44, Maison OTRAGE. 79, rue du Curoir, Rx. d

qu'à la fin de la grève

Paris. 5 janvier. — Nous avons reiate
hier, que deux chauffeurs livreurs MM.
Jacques Bouchel et Pierre Manin qui, maigré la grève des transports. n'avaient pas cessé leur travail avaient été enlevée en plein Paris par des grévisées.

Tout deux ont été relâchés dans la toute de marcil, mais en ons qu'on leur eut fait promettre de ne reprendre le travail que lorsque la gréve serait finie.

Les grévietses de marcil, mais en sans qu'on leur eut fait promettre de ne reprendre le travail que lorsque la gréve serait finie.

Les gréve, la grande majorité des ouvriers que la grève, des parieurs des ouvriers que la grève, la grande majorité des ouvriers que la grève, dans la grande majorité des ouvriers que la grève, dans la grande majorité des ouvriers que la grève, dans la la grèv

font la grève de la faim au fond d'un puits

de la RADIO BRITANNIQUE De La Flèche, en Anjou, à Montréal, au Canada 1638-1938

Les villes de La Fféche (Sarthe) et de Montréal vont commémorer au cours de ces années 1993-1942, les événements out ont marqué il y a trois siècles la fondation de la capitale du Canada françaia. Par as population, par son importante. Montréal est, après Paris, la plus grande ville franceile du comoi. « Etrange une collète de la Capitale du Canada françaia. Par as population, par son importante. Montréal est, après Paris, la plus grande ville franceile du comoi. « Etrange une ville de la capitale du Canada françaia. Par as population, par son importante. Montréal est, après Paris, la plus grande ville franceile du cet établissement intime, fonde en 1642 par quelques familles angevines, resé longémps une ville modeste. et l'attribution de jetona de présence aux administrateurs de l'astrolle de l'astroll

consignes.

Il rappela le rôle de l'Université catholique, signaia l'utilité de l'enseignement
libre et, enfin, paria de l'influence des
Universités libres, afârmant que cette influence bienfaisante pourrait grandir encore si le monde catholique voulait l'aider.

Dans as réponse, le cardinal dit as joie
de recevoir les veux de l'Université de
Lille et, à son tour, paria de la graned
utilité de l'enseignement libre. Il pria
l'Université de continuer son action catholique car l'enseignement chrétien
donné aux hommes les marquera pour
toute leur vie.

« Dans le domaine de la acience, poursuivit-il, les préventions sont tombées;
vous aves conquis une place honorable;
continuez à faire apparaître la vérité, maigré ceux qui la trompent et la mutilent,
et que l'Université puisse faire surgir dans
le Nord de nombreux chrétiens attachés à
leur foi. »

Le cardinal donna ensuite as bénédie-

Le préfet du Nord a subi une opération

M. Carles, préfet du Nord, a subi mercredi à la clinique du docteur Lam-bret, à l'hôpital Saint-Sauveur à Lilla, une légère intervention chirurgicale consécutive à une blessure de guerre. L'intervention a parfaitement réussi Nous prions M. Carles de vouloir bien trouver iel l'expression de nos vœux de prompt rétablissement.

néral; MM. Paul Lambert, président de la filiale du Nord et Pierre Motte, secrétaire général.

Outre les articles que nous avons pu-lés mercredi, la loi de finances en con-ent d'autres qu'il est utile de connaître.

Outre les articles que nous avons publiés mercredi, la loi de finances en contient d'autres qu'il est utile de connaire.

La contribution fencière
L'art. 3 décide qu'en ce qui concerne les imménubles pour lesquels l'administration a substitute la valeur locative riche pour les maisons et la valeur locative redels pour les maisons et la valeur locative redels pour les maisons et la feur de l'article peur les maisons et l'ancerne de l'art. 4, cen aucun call'ansemble des contributions foncière des propriétés bâtice): est portée à 40 % de la l'anciern peur les maisons et l'ansemble des contributions et taxes perques par l'Etat, les départements et les communes, et gravant la propriété foncière, ne pourre, après révision due à l'initiative de l'administration, dépasser le liers du revenu servant de base à la contribution foncière s.

Les binéfices industriels et contribution foncières.

Les binéfices industriels et contribution foncières.

Art. 7. — Dans le cas des entreprises endustrielles, commerciales, artiannies et agricoles qui sont soumises à l'impôt ce-dulaire d'après leur bénéfice réel et dont les résultats d'ensemble sans qu'il y "ait lieu de les faut état de ces récultats d'ensemble sans qu'il y "ait lieu de les faut état de ces récultats d'ensemble sans qu'il y "ait lieu de les fermines de l'art de contriber et de l'article 110 claptés. Lorsque, pour lesdites entreprises, un exercice accuse des résultats d'ensemble décitatires, le déficit global de cet exercice est, pour l'assiette de l'impôt de control de l'impôt, toutes ju contrôle de l'impôt en contraines.

Les cautivements des artis.

Les cautionnements des artisans

Art. 66. — Dans les adjudications marchés publics, les potits artisses (23 du Code) sont dispensés de four un cautionnement lorsque le montense travaux et fournitures ne dépasses villes de 100 fabitante et au-dessous : 95,000 fais les villes de 100,001 à 100,000 habitants; 100,000 dans les villes de 100,000 dans les villes de 200,000 habitants. Les artisans devront produire un cast

La durée des périodes de réserve

LE PROCHAIN TIRAGE

La taxe des biens de mainmorte

Les bénéfices agricoles

La patente des professions libérales

er qui concerne les administrateurs, ayant exercé une fonction salariée dans la société durant cinq ans au moins avant d'accéder au conseil d'administration et continuant à occuper dans la société un moios salarié. les dispositions de "art. 50, n° 4, ne s'appliquent qu'aux produits leur revenant en leur qualité d'administrateur. » Toute déclaration inexacte donners ouverture à une amende égale au quint tuple de l'impôt éludé. »

And uce been de mainmorte
At 9. — La taxe des biens de mainmorte est calculté à raison de 18 % des
revenus pris pour base de la contribution
fonctère des propriétés baties et de la conribution foncière des propriétés non
skites. Art. 10. — Le forfait pour les bénéfices gricoles est porté de 3.000 à 5.000 francs. Art. 13. — Pour le calcul de la patente des professions libérales, le taux du cin-quième est remplacé par celui du hui-

Art. 99. — En 1938, la durée de la période des réservistes convoqués au titre de la deuxième periode de la première réserve sers de quinze jours. Elle pourratement et distribute pour les sous-officiers et dir-huit jours pour les hommes convoqués per unitée constituées.

Secours pour pertes de réceite
Art. 122. — Il ne sera accordé aucui
secours ni remise d'impôts pour pertes
de récoites aubies du fait de la grêle aprèl
le 31 décembre 1939, par des agrissatesurs
non encore assurés

DE LA LOTERIE NATIONALE

Paris, 5 janvier. — Le tirage de la 2º tranche de 1937 de la Loterie mationale aura lieu le 11 janvier, à 21 h., salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-He-nore, à Paris.

Un aérodrome a été inauguré en Engadine à 1.750 mètres d'altitude

Genève, 5 janvier. — Un nouvel aéro-drome situé à 1750 mètres d'altitude, à Samaden, dans l'Engadine, vient d'être

mauguré.

Le premier avion qui transportait des touriste anglais a atterri sans difficulté sur un champ de neige.

Le plus moderne croiseur anglais...



Le croiseur « Warspite », qui devait quitter Portsmouth mardi pour la Médite née, a dû revenir à quai à la suite d'un accident. Cette unité a ainsi subi di accidents à chacune de ses sorties. (Ph. Pulgur.)

ptèce. un léger bruit.

— Sans doute est-ce Adèle qui fait
des rangements i songeai-je la main sur l'étient maman et moi, à quelques
kilomètres d'ici). car il fallait absolu-

attardez au dinef, je suis montée dans votre chambre... La femme de chambre de lady Sophie me l'avait indiquée...

Une silhouette agenouillée se trouvait devant mon secrétaire écritoire. Mais ce n'était pas Adèle. C'était Diana Dunbar. Autour d'elle s'éparplilaient sur le plancher tous les tiroirs, toutes les nières.

— Ce n'est pas moi qu' et de l'entre l

cer recritoire.

Elle se redressa vivement, les yeux dilatés, la poitrine houleuse sous sa cape de soie noire. Pendant un moment, nous nous dévisageames sans parier. Je fus permière à me reseasiar:

— Bonsoir, miss Dunbar, dia-je. Voata

e bouton de la porte.

J'ouvris la porte qui résista; je souseasé vigoureusement et me trouvai ana ma chandra.

Marlowe (nous sélo

18 pas Adele. Cetair Diana Don't Autour d'elle séparphilaient sur le cher tous les tiroirs. toutes les pièces écritoirs. Tout était dispersé à terre écritoire.

mattendies pas sitôt, j'imagine?... Usus étes une voleuse le ironique. De quoi m'accusez-vous ? demandat-elle les yeux flamboyants.

Je vous tiens dans le creux de ma main essayer de me dérober des papiers que

avais touché juste. Me souvenant de ses menaces et prise

d'une inspiration subite, avec le désir d'avoir moi aussi barre sur elle et d'empêcher ses méchants commérages,

— Misérable!

Je crus qu'elle allais se jeter sur noi et m'arracher les yeux. Je me reculai instinctivement.

— Enfin, vous avouez i fis-je triomphante. Je ne sais quelles étaient vos
intentions contre moi, mais j'ai déjoué
vos plans. C'est vous qui étes à ma

Elle était livide, avec un visage con

t-eile les yeux fiamboyants.

Vous êtes dans le creux de ma main

J'étais en train de vous écrire une
ties, dit Diana Dumbar oppressée. Elle à the, commencée...

Ille me montrait un feuillet de papier.

The me montrait un feuillet de papier.

Les me montrait un feuillet de papier.

Elle se yeux fiamboyants.

Vous êtes venus ici, sur les ordres d'un homme appelé Wynstay, pour dit-eils avec accablement. Momentanément cour au moins. En bien i oui, je cherchis-le secret de l'écritoire et les nétressent. En tout cas, je suis arrivée la tempse, car je n'aime pas que des indiscrets fouillent dans mes affaires. Veuilles sortir immédiatement...

Ettes-vous foile ? demanda-t-elle fundes que pour nous ils sont d'important que pour nous ils sont d'impor

copendant après de nombreux détours et tais et qui était celui qu'elle employait papiers parlez-vous?...

sans rencontrer âme qui vive. Au moment d'ouvrir la porte, il me sambla percevoir, venant de l'intérieur de la percevoir de la quoi j'avais résolu de m'introduire dans votre chambre (que j'occupais l'an dernier) et de vous voler, si possible, vos papiers. J'avoue! J'avais même prévu

/otre intrusion...

— Et préparé quelques mensonges en - Peut-être! Je ne savais si vous

connaissiez l'existence des papiers. Je craignais de vous mettre sur la voie. Mais la ne suis pas une lâche, dit-elle en redressant sa belle tête viperine. je sais prendre mes responsabilités D'autant qu'en cette affaire, je ne travaille pas pour moi, mais pour ma mère Vous ne pouves rien contre moi et moi je vous tiens dans le creux de ma mais Nous alions faire un pacte.

— J'en doute l

- Attendez de savoir mes conditions Vous allez me remettre ces papiers qui sont, je le répète, sans valeur et sans intérêt pour vous et qui ont tant

en mariage.

— Je ne vois pas très bien, miss Dun

a changé en quelques semalqu'elle connaît l'existence de les prendre ?...

Més propres paroles me surprirent.
Jamais je n'avais menti ni inventé d'histière que j'occupais l'an derproux ouer, ai possible, vos
avoue! J'avais même prévu
sion...

paré quelques mensonges en s'!

re! Je ne savais si vous
l'existence des papiers. Je
vous voier sur la voie.

suis pas une lâche, dit-elle
n'avais vous neutre sur la voie.

suis pas une lâche, dit-elle
n'avais me bile tête vipérine.

n'aves-vous aucun cœur ? dit-elle
n'avais ment prévous aucun cœur ? dit-elle
n'avais ment par.

Pour cause. Où les prendre ?...

Més propres paroles me surprirent.
Jamais je n'avais menti ni inventé d'histoire. Mais je sentais qu'avec cette dans
jore (ue j'occupais l'an dercurieuse assurance m'était venue. En
papiers pour lus possessaion
dequels Diana se donnaît tant de mai,
couje d'intérêt pour moi... s'ils existaient!
Méme si je les avais eus en ma possession. je ne les donnerais à Diana n
pour or ni pour argent !

N'aves-vous aucun cœur ? dit-elle
N'aves-vous au

hasard.

— Quoiqu'il en soit, dit-elle, je suis bel et blen l'arbitre de votre destinée. Une fille totalement dénuée de sensibilité et de scrupule pourrait, après la révélation que je vais vous faire, épouser peut-étre l'homme qui s'est joué d'elle, mais telle que je vous connais, avec votre délicatesse, vous éprouveres une telle horreur de ma révélation que vous fuires sir George et ne le reverres de votre

orge et ne le reverres de votre Ce fut à mon tour de pâlir. Une angoisse soudaine m'avait tordu le cœur. Que voulait-elle dire ? Essayait-elle de me suggestionner ou savait-elle quelque

— Eh bien i gardes-les vos papiers, dit-elle d'un air sombre. Vous n'aures pas trop de toute votre existence pour déplorer votre entêtement. Pulaque vous n'aves pas choisi le parti de l'ignorance, apprenes donc la vérité. Vous ne seres jamais la femme de sir George Sesforth si vous aves tant soit peu de rispect de vous-même.

La soit peu de respect de vous-même. Pouvait e réussir » à dévesir une pouvait e réussir » à dévesir une pouvait e réussir » à dévesir une Son accent sonnait si terrible que j'eus un moment de défaillance.

ricana-t-elle. Vous voules la guerre. Ce sonnées. Si je sonne, Adèle parait, qu

prétendit qu'une femme si jolie fât ne pouvait « réussir » à devenir femme à la mode que si elle app nait à la scène ou au tinéma. Un